

**PARAY-LE-MONIAL.** Malade d'obésité, elle a été opérée et suivie par le service bariatrique de l'hôpital.

# Ça a totalement changé ma vie

**Pathologies.** En France, on estime qu'il y a 7 millions d'obèses. Et autant de pathologies en perspective...

**Vie.** Aux États-Unis, certains analystes annoncent que l'espérance de vie de la prochaine génération sera inférieure à l'actuelle...

## INTERVIEW PAR HERVÉ BACHELARD

Dominique souffrait trop. Obèse, elle a décidé d'agir en intégrant le protocole du service bariatrique de l'hôpital de Paray. Elle témoigne.

C'est la souffrance physique qui a poussé Dominique à réagir. Début 2013, alors qu'elle faisait 106 kg pour 1,63 m, elle a décidé de pousser les portes du service bariatrique du Centre hospitalier de Paray-le-Monial. Débutait alors une prise en charge globale avant une opération chirurgicale. Elle raconte.

### Qu'est-ce qui vous a décidé à réagir ?

J'étais cuisinière dans un restaurant et j'étais tout le temps debout. Mais j'avais de plus en plus de douleurs dans les jambes, dans les pieds... J'en pleurais le soir. Je prenais de plus en plus d'anti-douleurs. Un jour, je suis allé voir mon médecin traitant qui m'a dit que ça irait



L'obésité est une maladie qui touche 7 millions de Français. Les services de chirurgie bariatrique sont plutôt rares. Photo DR

mieux à ma retraite ou si je demandais un statut d'adulte handicapé ! Ça m'a fait un choc... J'en ai parlé à ma famille et j'avais entendu parler des opérations chirurgicales. J'ai demandé à mon médecin qui m'a dit qu'un nouveau service performant existait à l'hôpital de Paray.

**Vous avez donc été dirigée vers le service bariatrique pa-**

**rodien ?**

Oui, j'ai rencontré le Dr Radais, qui m'a dit que l'opération n'était pas anodine et qui m'a donné tous les détails. Son service m'a alors pris en charge, s'est occupé du dossier et m'a engagé dans un processus à long terme.

**Avant l'opération, il y a un suivi de six mois ?**

Oui, pendant cette période,

« Maintenant, j'ai envie de faire des choses, de bouger ! »

Dominique

j'ai rencontré psy, pneumologue, cardiologue, dentiste... On a vraiment fait le tour. C'est une équipe pluridisciplinaire qui m'a accordé l'autorisation de me faire opérer.

**C'est une opération qui se prépare donc longtemps à l'avance ?**

C'est vraiment un suivi permanent pendant six mois. J'ai eu aussi des infos sur l'hygiène alimentaire, sur les repas équilibrés, en échangeant avec des diététiciennes et nutritionnistes.

**Et puis il y a eu l'opération, qui est en fait une étape du processus ?**

Oui, en octobre 2013, on m'a posé un by-pass. J'ai eu quelques jours assez difficiles après. J'ai mangé mouliné pendant quelques semaines et j'ai dû prendre des vitamines pour

éviter les carences. Les mois suivant, j'ai eu des rendez-vous réguliers avec le Dr Radais et les diététiciennes. J'ai encore des consultations régulières, plus d'un an après mon opération. On est vraiment bien suivis. Dans l'année, j'ai perdu 40 kg. Et je n'ai plus de douleurs ! Je me sens légère, j'ai envie de faire des choses, de bouger. Je vais attaquer une nouvelle formation professionnelle.

**Mais vous devez rester vigilante ?**

Oui, attention, ce n'est pas miraculeux. Il faut faire attention à ce qu'on mange, à comment on le mange. J'ai trouvé mon équilibre personnel et je sais maintenant me gérer. Et je ne me prive de rien. Ce sont des habitudes à prendre, sur la quantité, la fréquence et le contenu. En tant que malade, il faut s'investir soi-même pour que ça réussisse.

**Le bilan est donc positif ?**

Oui. Je revis complètement. Je ne voudrais plus souffrir comme avant. Ça a totalement changé ma vie.

## UN SERVICE BARIATRIQUE PLURIDISCIPLINAIRE, DIGNE DES PLUS GRANDS CENTRES

Le Centre hospitalier (CH) de Paray-le-Monial dispose d'un service spécialement dédié à l'obésité. Pluridisciplinaire, l'équipe a été créée pour faire face à une demande grandissante en France, comme le souligne le directeur Pierre Kempf : « C'est une évidente question de santé publique. On veut donc y répondre, en apportant une vraie prise en charge localement. Si les services sont ici nombreux et peuvent sembler petits, ils n'en sont pas moins des lieux d'excellence. C'est en fédérant les énergies et les compétences qu'on a pu mettre en place ce service. »

### Une chance

Au sein du service du Dr Desmaizères, ce sont les chirurgiens François Radais et Martin Guenzi qui sont responsables de la bariatrie : « Il y a peu de centres spécialisés en France et souvent, ce sont des centres hospitaliers universitaires. C'est une chance d'avoir un service ici comme celui-ci. L'objectif premier est de mettre en place un suivi efficace, respectant toutes

les normes de santé françaises en la matière. On a souvent l'impression que la chirurgie de l'obésité est un peu anarchique en France. Ici, tout est clair et dans les clous ! »

Et pour lancer ce service, il a fallu créer une vraie équipe pluridisciplinaire : « Nous avons des diététiciennes, psychologues, endocrinologue, gastro-entérologues, etc. C'est une équipe pétrie de compétences multiples. Car on ne s'occupe pas uniquement du surpoids. Il faut encadrer le patient dans sa globalité. »

Et parfois assurer un suivi plus social : « L'obésité est due à de multiples facteurs : malbouffe, manque de sport, sédentarité, stress... C'est souvent un cercle vicieux : pour combattre son stress, on va manger du sucre, qui est plus addictif que la cocaïne ! Et l'obésité se développe chez les jeunes. » L'obésité entraînant d'autres pathologies (hypertension, apnée du sommeil, douleurs des articulations, diabète...), c'est un sujet qui est devenu un enjeu de société.



Une équipe pluridisciplinaire au service bariatrique, réunie autour des Dr Radais (chef de pôle) et Guenzi, du cadre de santé Pascal Sydney, ainsi que la diététicienne Sandrine Daviot. Photo H. B.

### La chirurgie ne résout pas l'obésité, elle fait partie du processus

Le Dr Radais, spécialiste de la chirurgie bariatrique, complète : « Un patient qu'on prévoit d'opérer, doit suivre de 6 à 12 mois de bilans médicaux. L'avantage d'un service comme le nôtre, c'est que le patient peut voir tous les spécialistes nécessaires sur place. Le patient doit entamer son changement progressivement. La chirurgie

ne résout pas l'obésité, elle fait partie du processus de traitement. Les suivis pré et post-chirurgicaux sont capitaux. C'est l'atout d'une prise en charge globale ». Quant à l'opération elle-même, elle dépend de chaque cas : « Anneau gastrique, gastrectomie ou bypass gastrique... tout dépend du malade. Chaque technique a ses intérêts et ses inconvénients. Actuellement, nous procédons à un acte chirurgical par semaine et c'est exponentiel. »

Et le Dr Guenzi de former un vœu : « Si notre exemple d'organisation et nos résultats pouvaient servir aux autres hôpitaux, nous en serions très heureux. »

Le CH de Paray-le-Monial dispose aussi d'un hôpital de jour dédié à la nutrition, avec interventions de multiples professionnels pour aider les patients. De quoi pouvoir affirmer que l'obésité n'est pas une fatalité en Charolais-Brionnais.

HERVÉ BACHELARD

Service de chirurgie bariatrique  
au CH de Paray : 03.85.81.83.14.